

ce qui est plus estonnant, qu'elle se laisse fendre à tout sens, en long et de travers; qui vaut bien la consideration d'un Esprit comme celui de M. Boyle. Je ne scay si peutestre il en aura vu de mesmes. Mais on vient d'envoyer une petite lamelle fendue d'une semblable petite pierre, trouvée en Champagne, où elles ne sont pas rares. La Refraction de cette lamelle est pareille à l'autre, et apparemment illud fisisile de mesme. Je vous souhaite toute prosperité et suis, Monsieur, Votre très humble &c
 C. Huygens de Zulichem.

D^o to D^o giving the method of making the true Hungary Water, with its virtues &c.

Monsieur, A la Haye ce $\frac{16}{26}$ Jan: 1677.

Il ne se peut que vous n'ayez bonne connoissance de la fameuse Eau de la Reine d'Hongrie, qui n'est que des fleurs de Romarin distillées en de l'Esprit de vin fort rectifié. Le scavant M. Charas est en train d'en fournir, faite curieusement par luy mesme (comme il l'enseigne en sa Pharmacie), ou bien, peutestre, à Orange, où la Campagne abonde en ces petites fleurs, fortes, et de parties très volatiles, selon le Climat.

J.

Je me sers beaucoup de cette eau. Et sur tout la Dame de S. Anne Land, ma Sœur, de l'âge de septante années and odd, s'en trouve si merveilleusement soulagée d'un mal qui semble parfois la devoir suffoquer, l'obligeant à se tenir assise et hors du Lit par des deux et trois jours et nuits de suite, que je ne puis omettre de vous demander si vos Apothicaires ne sont pas curieux de se pourvoir de la même sainte liqueur en Angleterre, où le Romarin croit si bien. Que s'ils en font de la fine, à savoir où la seule fleur est employée, sans rien de la verdure, par où des trompeurs la falsifient, je seray bien aise d'en voir un Echantillon, pour la comparer avec la mienne, et puis en faire venir en quantité.

Je soutien que les angoisses de ma Sœur, qui après cette durée de deux ou trois jours, cessent soudainement et en un moment, remettant les pouls (qui s'est demené d'une étrange escrime, durant le Paroxysme) en tres bonne et tres tranquille assiette, sont les effets d'une circulation de Sang embarrassée, à cause de sa Coagulation. Et que les Esprits si volatils de cette Eau, dissolvant ce Sang et le rendant coulant, delivrent ainsi subitement la Patientte, comme qui delivreroit la Roue d'une Montre, qu'il auroit arrestée d'un doigt, par où aussitôt toute la Machine reprend le train de sa marche.

Faites

Faites par occasion rire M. Boyle de ce que
j'impiete sur les subtilitez de la Medecine: mais
n'oubliez pas d'y ajouter que je me trouve con-
firmé par deux bons Auteurs, qui sont la surdite
experience, et l'avis de mon Archimede. —
Cettuy-ci se porte fort bien, grace a Dieu, et se
reconnoit fort redevable a ceux par dela, qui
luy font l'honneur de s'interesser en sa sante.
J'ayme à le divertir en matiere de Musique,
qu'il ayme naturellement, et s'y connoit, et l'ap-
profondit à merveille, comme tout ce qu'il
entreprend.

Je vous prie de me mander comment vo-
tre Société goûte les Vermisseaux de l'eau
poivrée de Leeuwenhoeck, et puis son Anatomie
du Poux, et de ses Ceufs, qu'il traite en sage
femme. Cet homme laborieux est capable
de produire encor bien des choses inconnues,
et doit estre caressé.

Je suis,

Monsieur,

Votre tres humble & tres
affectionné Serviteur

C. Huygens de Zulichem.

E. H.